L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 24 JUILLET 1881.

West End.—Le feu d'artifice préparé pour le 4 juillet et remis alors à cause de l'état critique où se trouvait le président Garfield, sera définitivement tiré mercredi soir, 27 juillet prochain.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet.—Température. Temps partiellement couvert, pluies locales, vents du sud. Température et baromètre stationnaires ou plus haut.

Température du 23 juillet 1881.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	79	26
Midi	91	33
3 P. M.	94	34
6 P. M.	88	31

Samedi, 23 juillet, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	94	Louisville, Ky	94
Atlanta	90	Memphis, Tenn	92
Corsicana, Tex	98	Mobile, Ala	92
Cairo, Ill	96	Montgomery, Ala	96
Chattanooga, Tenn	94	Nashville, Tenn	89
Cincinnati, O	92	New Orleans, La	93
Davenport, Iowa	85	Omaha, Neb	81
Dubuque, Iowa	84	Pittsburgh, Pa	86
Galveston, Texas	89	Savannah, Géo	90
Indianola	91	Shreveport, La	97
Keokuk, Iowa	85	St-Louis, Mo	90
Key West, Fla	90	St-Paul, Minn	80
La Crosse, Wis	80	Vicksburg, Miss	96
Leavenworth, Kas	87	Yankton, D. T	81

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux en plus basses).

Augusta	4.06	Nashville, Tenn	1.96
Cairo, Ill	20.01	New Orleans*	9 10
Cincinnati, O	—	Omaha, Neb	9 07
Davenport, I	5.04	Pittsburgh, Pa	1 07
Keokuk, Iowa	10.11	Shreveport, La	4.10
La Crosse, Wis	4 09	St-Louis, Mo	23.04
Leavenworth, K	10 10	St-Paul, Minn	5 10
Louisville, Ky	4 06	Vicksburg, Miss	12.04
Memphis, Tenn	14 06	Yankton	6.06

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Bernard Dantagnan à Mlle Agnes Kruser.
Daniel Welker à Mlle Catherine Gilmore.
Geo Thomas à Mlle Nora Jones.
Patrick Taylor à Mlle E E McGeehan.
Louis Montfort à Mlle Julia Burger.
Jean Labat à Mlle Alice Mergy.
Hubert Hambloch à Mlle Joséphine Keiner.

Naissances.

Mme Wm E David, un garçon, 12 juillet.
.. John P De Phillippe, un garçon, 21 juil.
.. A H Goodspeed, un garçon, 17 juillet.
.. Arthur Leibe, un garçon, 17 juillet.
.. P A Carreras, un garçon, 20 juillet.
.. Peter Welsch, un garçon, 4 juillet.
.. Charles Joseph Scherer, un garçon, 17 juillet.
.. A Bermudes, un garçon, 3 juillet.

Décès.

Mary Henck, 11 mois, rue Laharpe près Miro.
John J Holland, 27 jours, 541 rue Camphine.
Randall Ambrose, c, 20 ans, 270 rue Trottière.
R McLean, 2 ans, coin St-Ferdinand et Peters.
Frederick L Klum, 5 jours, rue Touti près Ouzage.
Maria M Leitsch, 5 mois, 289 rue Washington.
Philomène Baptiste, c, 45 ans, rue St-Claude près Dumaine.
Jeremiah Ryan, 56 ans, coin Gravier et Dorgenois.
Mme Margaret Noon, 58 ans, 559 rue Fulton.
Isabella Oziale, 1 mois, 18 rue Champs-Elysées.
Marie J James, 15 mois, 154 rue Bienville.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

J A Beard, Second City; S Q Hastings, Tex Max By; Frank B Corbett, Mobile; L N Daughter; G H Herzog, A S Denny, Moss Point; George Call, Orange; Louis W Stevenson, R D Bower ville; C Bourg, Assumption; J W Quinlivan, Charleston; E Seabed, E M Burford, Washington D C; Jas Arthur, S Arthur, Warren, O; S Weitmer, Philadelphie; W S Robinson, Texas; C S Sablett, S Brooks, St Louis; P J O'Brien, New York.

Septième liste de souscription pour la Fête nationale du 14 Juillet 1881.

Thos. E. Handy	$20 00
J. P. Sarrasin	1 00
Amédé Barbée	5 00
E. Vacher	50
Mr Balet	2 00
Jamison	1 00
L. E. Cenas	1 00
P. E. Barrant	50
Jules Montreuil	5 00
Fritz Theurer	1 00
Louis Schmutz	2 00
H. Bégué	5 00
S. Chanfrau	2 00
Henri Datrey	4 00
John Pulssegur	2 00
Laurent Dumestre	3 00
M. Kahn	1 00
H. N.	1 00
C. N.	1 00
Pierre Paul Belloc	1 50
Mme Vve J. Dallier	2 00
Julien Claude	2 00
Pierre Dubau	1 00
J. A. Walker, 2me versement	41 75
West End C. R. R.	918 68
Total des six listes publiées	3,435 35
	$4,461 78

J. G. SPOR, Trésorier.

Cour du juge Miltenberger.—George Henick, accusé d'ivresse et de bris de paix; Thérèse Hopp, d'ivresse; Marie Weber, de bataille et de bris de paix, ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de geôle de police.

Marie Johnson a été condamnée à $25 d'amende ou à 30 jours de geôle de police, pour bataille et bris de paix.

Cour du juge Davey.—Eugène Merrick, prévenu de voies de fait; Liza Woods, accusée d'avoir blessé Charles Cornish—ont fourni un cautionnement de $500 en attendant une instruction.

Emma Stokes, Mamie Lewis, Marie Johnson, Joséphine Lewis, Thérèse Valcour et John Amédée ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour bris de paix.

Charles T. Beard, accusé d'être entré, de jour, dans une maison, et d'y avoir battu Minnie Smith, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Incendies.—Hier matin, à quatre heures, un incendie a éclaté dans une maison en briques, à trois étages, située à l'encoignure des rues Girod et Peters, appartenant à Mme Veuve E. Burke et habitée par M. E. Adler qui y tenait un "junk store"—magasin de bric-à-brac.

La bâtisse, qui porte les Nos 122, 124 et 126 de la rue Peters, ainsi que le stock qui s'y trouvait, ont été entièrement détruits. La perte est de quinze à dix-huit mille piastres.

—Les flammes se sont ensuite communiquées à une maison en briques portant le No 47 de la rue Girod, occupée par Mme Gormos qui tient une pension. Les réparations coûteront une centaine de piastres.

Le toit du magasin de MM. Hay et Mahle—No 120 de la rue Peters—a été légèrement endommagé.

—Une demi heure plus tard, un autre incendie a éclaté dans une maison en bois, à deux étages, portant le No 132 de la rue du Camp, propriété de M. Florence, qui réside en France, et occupé par M. J. Mullen, marchand de linge fait. Le bâtisse a été la proie des flammes. Nous n'avons pu savoir si elle était assurée. La perte dont la destruction a été complète était assurée pour deux mille piastres.

La maison attenante—No 134—habitée par M. John J. Mooney, meuleur; le No 136, occupé par M. J. S. Bradley, peintre; le No 136, habité par M. G. Rosenthal, qui y tenait un magasin de linge fait—ont été entièrement consumés. On ignore si le stock et les immeubles étaient assurés.

L'alarme a été donnée de la boîte No 73, coin des rues Magazine et Girod.

—Un feu a éclaté dans les dépendances d'une maison sise à l'encoignure des rues Coliseé et Terpsichore, appartenant à M. Pritchard et habitée par M. Balfour. L'incendie a été occasionné par plusieurs enfants qui jouaient avec une bougie allumée près d'un matelas qui a pris feu. Les flammes ont été éteintes par M. Henri Nelson avant qu'il y ait eu des dégâts à la bâtisse. L'alarme a été donnée à la boîte No 38, coin des rues Melpomène et Camp.

Association Sanitaire Auxiliaire.—Le comité dit: "*Flushing Committee*" a annoncé au cours de sa séance d'hier soir, que les pompes établies, l'une, Place Thompson, l'autre, rue Decatur, devant la rue Toulouse, fonctionnaient régulièrement dix-huit heures sur vingt-quatre. L'eau que ces pompes jettent dans les ruisseaux de leurs districts n'est pas seulement favorable à la salubrité publique; elle cause une amélioration sensible à l'état des canaux de drainage, notamment celui de la rue Claiborne qui est alimenté par la pompe de la rue Toulouse.

La partie inférieure de ce canal de la rue Claiborne a été transformé d'un infecte réceptacle d'immondices et d'eau stagnante en un magnifique cours d'eau du fleuve. La pompe de la rue Toulouse fournit de l'eau à tous les ruisseaux du Second District, moins deux auxquels il sera pourvu dans le courant de la semaine prochaine.

—Entr'autres personnes parties cette semaine, nous pouvons citer M. Pechoin qui va demander aux montagnes de la Virginie le rétablissement de sa santé chancelante depuis peu. Ses amis espèrent heureux de le revoir à la Nouvelle-Orléans l'automne prochain, et sont convaincus que son voyage portera ses fruits.

Le meurtre de Tony Labrousse.

L'ENQUETE.

Un grand nombre de témoins, mais aucune preuve positive.

Le coroner ne peut découvrir qui a tiré sur Labrousse.

L'enquête est remise à mardi prochain.

Le coroner Beard a commencé l'enquête à une heure et demie de l'après-midi, et, à quatre heures et demie, après avoir entendu plusieurs témoins, l'a remise à mardi prochain.

Voici les dépositions:

Mlle Barbara Zimmermann.—Je demeure au No 51 de la rue Bienville.

Je ne sais rien. J'ai entendu des détonations. C'était vendredi dernier, vers huit heures et quart du soir; j'étais assise devant chez moi, sur le trottoir. J'ai vu un individu courir puis tomber en face du café.

Je n'ai pas vu celui qui a fait feu. La première détonation a été ordinaire, la seconde était très forte.

Mme Barbara Hein.—Je demeure au No 79 du Passage de la Bourse.

Vendredi dernier, vers huit heures et quart, j'étais assise sur le trottoir, en face du salon de bière tenu par ma sœur au No 51 de la rue Bienville; j'ai entendu des détonations, et vu un individu tomber en face de moi, sur le trottoir; j'ai couru dans le café de ma sœur et j'ai poussé un cri. Je ne connais pas celui qui a été tué. Je n'ai pas vu d'autres personnes que celle qui est tombée près de moi. (C'est un petit garçon.)

Charles Maas.—Je demeure au coin des rues Royale et Bienville.

Il y a une semaine de cela, j'étais assis dans la salle à manger; je faisais une lecture à ma mère quand j'ai entendu deux détonations. Je suis sorti sur le balcon; j'ai vu un petit garçon ramasser un pistolet et le remettre à un homme. J'ai vu quand on a arrêté M. Samorini. Je ne connais pas le petit garçon ni l'homme à qui il a remis l'arme. M. Samorini était près de son magasin.

John Hurley.—Je suis officier de police du troisième "precinct."

Le soir du 15 du courant, j'étais au coin des rues Douane et Royale. Vers huit heures et quart, j'ai entendu une détonation; j'ai couru, avec mon "partner" (compagnon) dans la direction d'où la détonation était partie. Avant d'arriver à l'encoignure Bienville, j'ai entendu une seconde détonation.

Au coin des rues Royale et Bienville, j'ai entendu un jeune homme dire, dans le magasin de cigares du coin. "Voilà un d'eux qui s'en va". J'ai poursuivi l'individu que le jeune homme désignait et je l'ai arrêté; c'est un nommé Vasso. En m'en retournant avec lui, j'ai rencontré M. Samorini, qui venait près de nous et qui me criait de lacher l'individu, que ce n'était pas lui qui avait déchargé l'arme. Il m'a gêné dans l'accomplissement de mes devoirs, et a essayé de délivrer le prisonnier,—je lui ai dit que s'il ne se retirait pas, je l'arrêterais. Je l'ai ensuite poussé, et en ce faisant, j'ai vu un pistolet à deux coups entre ses mains. J'ai appelé mon "partner" l'officier Ducoing, et j'ai arrêté M. Samorini, qui a été amené à la station par l'officier Sutton. Je suis resté près du blessé jusqu'à ce qu'il eut rendu le dernier soupir.

M. McCune, propriétaire de "l'Acmé Saloon," m'a appelé et m'a montré un pistolet dans le Passage de la Bourse près de la rue Bienville; je l'ai ramassé. M. Samorini était ivre.

L'officier Ducoing.—Je corrobore le témoignage de l'officier Hurley.

J'ajouterai que j'ai vu, entre les mains de Vasso, un pistolet dont un des canons était vide.

M. J. S. Baltz.—Je demeure au No 95 de la rue de la Douane.

Vendredi dernier, vers sept heures et demie du soir, j'étais en face de chez moi quand j'ai entendu une très forte détonation dans la direction du Passage de la Bourse; j'ai couru vers le Passage; j'ai vu M. Siers, officier particulier, qui tenait un individu et appelait au secours; j'ai été à lui, j'ai vu l'individu chanceler; j'ai dit à l'agent de le laisser s'asseoir, car il était blessé; le blessé a répondu: "Amenez-moi à l'hôpital, je suis blessé." L'officier et un citoyen ont amené l'individu dans la direction de la rue du Canal.

Tandis que je me dirigeais vers la rue Bienville, un petit garçon s'est avancé près de moi et m'a remis un sac, qui m'a-t-il dit, renfermait le pistolet; j'ai pris le sac, je l'ai apporté à mon café, puis l'ai remis à un officier de police. Le sac était vide.

M. W. Siers.—Je demeure au No 106 de la rue de Chartres. Je suis officier particulier de la rue de Chartres. Je corrobore le témoignage de M. Baltz. J'ai vu deux individus qui couraient dans le Passage de la Bourse, du côté de la rue de la Douane; je n'ai pu en arrêter qu'un, l'autre a continué sa course vers la rue du Canal. A l'endroit où j'ai arrêté l'homme, quelqu'un m'a remis un fusil à deux coups. A huit heures et quart, quand je suis passé près du magasin de M. Samorini, j'ai vu ce dernier; il était dans son établissement, coin Bienville et Royale.

L'individu que j'ai arrêté a été transporté à l'hôpital; j'ai su qu'il s'appelait Ardotte. M. Samorini était sous l'influence de la boisson quand je l'ai vu.

M. H. Loubat.—Je demeure au No. 24 de la rue Bienville.

Il y a de cela une semaine, j'étais au coin de la rue Douane, près du Passage de la Bourse.

Le témoin, après avoir entendu la lecture du témoignage de M. Baltz, a dit: "Je le corrobore."

E. R. Boahlar.—Je demeure au No 52 de la rue Tonti.

Je ne sais rien de la cause de la mort de Labrousse. Quand je suis arrivé sur les lieux tout était fini; il y avait beaucoup d'excitation.

Jimmy Gallagher.—Je suis âgé de quatorze ans. Je demeure aux Nos 61 et 63 du Passage de la Bourse.

Vendredi dernier, vers huit heures du soir, je causais avec un joueur d'orgue, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. J'ai entendu la détonation d'un revolver, puis quelqu'un pousser un cri, puis une autre détonation. J'ai couru jusqu'au coin de la rue Royale. Quelques instants plus tard, je suis revenu sur mes pas et suis rentré chez les personnes pour qui je travaille. J'ai vu un fusil à deux coups et un chapeau près de la porte. Lorsque je suis passé près du joueur d'orgue, il m'a dit qu'il avait tout vu. Le joueur d'orgue était un nègre; je le reconnaîtrais si je le revoyais; il portait moustache et mentonnière. Je n'ai vu personne tirer, mais le joueur d'orgue m'a dit qu'on tirait des deux côtés de la rue.

Mike O'Conner.—Je demeure au No 96 de la rue Baronne.

Je ne sais rien de la cause de la mort de Labrousse. J'ai entendu une détonation; j'étais au coin des rues Royale et Douane. Je ne puis dire le jour, ni la date, ni l'heure, car j'étais ivre.

Le même soir, je ramenais une femme chez elle, du salon-concert de Becker, rue Royale, et je lui ai dit, en plaisantant, que je connaissais toute l'affaire; un officier de police était à côté de moi au moment où je disais cela à la femme. J'ai fourni un cautionnement de $500. Je n'ai pas l'intention de quitter la ville.

Joseph Lewis.—Je demeure au No 91 de la rue Bolivar.

Le soir du 15 du courant, vers huit heures, j'étais dans un salon de barbe, au No 71 de la rue Bienville; il y avait au coin un joueur d'orgue. J'ai entendu deux détonations, et quelques instants après, j'ai vu un individu couché sur le dos, en face du salon de bière de Mme Zimmermann.

M. E. M. Hunt.—Je suis sténographe de la cour du recorder de la partie inférieure de la ville.

Je demeure au No 233 rue Galvez. Je ne sais rien de l'affaire, mais je sais quelque chose au sujet de certaines menaces. Le jour que le juge Miltenberger a exigé d'Ardotte un cautionnement de $1,000, Ardotte a dit, en s'adressant au magistrat qu'il pouvait le mettre sous un cautionnement de $2,000 ou $10,000, mais qu'il tuerait Labrousse, parce que Labrousse n'avait pas le droit de le frapper comme il l'avait fait. En proférant ces menaces, il avait une main sur le front.

M. B. Thames.—Je demeure au No 61 de la rue Sixième.

Je ne sais rien. J'ai entendu des détonations. J'étais à mon magasin de cigares, coin Royale et Bienville. Je n'ai vu personne courir. J'ai vu quelqu'un marcher dans la rue Bienville, près du magasin d'en face. Je n'ai jamais dit à personne, en faisant allusion à cet individu, que c'était lui qui s'en allait là.

M. R. Dumestre.—Je demeure au No 103 de la rue de l'Esplanade.

Vendredi dernier, j'étais dans le magasin de M. Samorini, causant avec lui. Je suis le teneur de livres de M. Samorini. Je ne sais rien de l'affaire. J'ai entendu deux détonations; après la seconde, M. Samorini est sorti du magasin et a tourné l'encoignure Bienville.

M. G. Ludis.—Je demeure au No 50 de la rue Royale.

Le 15 du courant, vers sept heures et demie, je causais avec mes filles sur mon balcon; à huit heures et quart, une de mes filles m'a fait remarquer M. Samorini qui était dans son magasin, et gesticulait en parlant à M. Dumestre. A huit heures et demie, j'ai entendu une petite détonation, puis une seconde beaucoup plus forte. M. Samorini était assis en face de chez lui. Après la seconde détonation, beaucoup de monde s'est rassemblé, et M. Samorini est sorti de chez lui; c'est alors j'ai perdu M. Samorini de vue dans la foule. Je suis toujours resté sur mon balcon. Je ne sais rien de l'affaire.

C. L. Bergeron.—Je demeure au No 475 de la rue Dryades.

Je ne sais rien de l'affaire. Vendredi dernier, vers huit heures, j'étais dans le magasin de M. Samorini, quand j'ai entendu deux détonations.

M. Dan. Douglass.—Je demeure à l'encoignure St-Louis et Royale au "State House." Je ne sais rien de l'affaire. Le soir en question, j'étais de garde à la prison de paroisse. Je n'ai jamais dit à personne que je savais quelque chose de l'affaire.

Le juri n'ayant pu s'accorder sur un verdict à cause de l'absence de preuves positives. Le coroner Beard a remis l'enquête à mardi prochain (deux heures de l'après-midi) dans le but de faire citer d'autres témoins.

Accident.—Hier, vers midi, John Murray ingénieur de la compagnie du chemin de fer du Pacifique, est entré au magasin de M. John J. Richardson, No 126 de la rue du Canal.

Il est monté sur l'ascenseur afin d'examiner la partie supérieure de l'établissement. Lorsqu'il est arrivé au troisième étage, il a eu peur, et en essayant de sauter de l'ascenseur sur le plancher, il a manqué celui-ci, est tombé au rez-de-chaussée et a été tué sur le coup.

Des personnes l'ont déposé à la station centrale.

Le coroner a été averti de l'accident.

Les condamnés au pénitencier.—M. Robert Brewster, shérif des cours criminelles, M. C. C. Cain capitaine de la prison de paroisse et plusieurs sous-shérifs, sont partis, hier, à cinq heures de l'après-midi par le bateau à vapeur Edw. J. Gay, pour Bâton Rouge, où ils amenaient les condamnés dont voici les noms:

Wm Delaney, condamné le 23 juin 1881, à un an de travaux forcés, pour vol.

Mike Dermothy, condamné le 30 avril 1881, à un an de travaux forcés, pour être entré, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol.

Wm Delany, condamné le 18 juin 1881, à un an de travaux forcés, pour attaque à main armée.

George Moore, c, condamné le 17 mai 1881, à un an de travaux forcés pour vol.

Andrew Barnes ou Washington, c, condamné le 24 mai 1881, à un an de travaux forcés, pour être entré, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol.

James Walsh, condamné le 19 mai 1881, à un an de travaux forcés, pour vol.

Martin Murphy, condamné le 5 avril 1881, à un an de travaux forcés, pour avoir blessé quelqu'un.

Léon Davis, c, condamné le 5 mai 1881, à deux ans de travaux forcés pour vol.

Anatole Peneguy, c, condamné le 18 juillet 1881, à deux ans de travaux forcés, pour vol.

John P. Exnicios condamné le 17 novembre 1880, à trois ans de travaux forcés, pour "conversion of public money."

Verga Pré, c, condamné le 19 juillet 1881, à cinq ans de travaux forcés pour être, entré nuitamment dans une maison avec effraction, et d'y avoir commis un vol.

Peter Philips, c, condamné le 19 mai 1881, à perpétuité, pour le meurtre de son beau-fils.

Samuel Simmons et Thomas Malta, condamnés le 3 juillet 1880 [par la cour criminelle supérieure de district] à cinq ans de travaux forcés; le premier pour complicité, le second pour avoir mis le feu à un steamer chargé de coton.

John Austin ou Dego, condamné, le 4 novembre 1880, à deux ans de travaux forcés, pour être entré dans une maison avec effraction.

En tout, quinze condamnés, dont dix blancs et cinq de couleur.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

John F. Goebel et als à Virgile Bosseigneur un terrain et bâtisses, compris entre les rues Deuxième, St-David, Première et St Patrick, ayant 31 pieds face à la rue Deuxième, sur 96 pieds de profondeur ... $100

Le même à Christian Lindauer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Jackson, Laurent, Joséphine et Dryades, ayant 30 pieds face à la rue Dryades, sur 126 pieds de profondeur ... $815

Le même à Diedrich Schluter, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Patrick, Deuxième, Première et St David, ayant 31 pieds face à la rue St Patrick, sur 96 pieds de profondeur ... $1000

Mme A. Kelman à Henry Lochte, un terrain et bâtisses, compris entre l'Avenue Carrollton et les rues Dublin, Quatrième et Zimpel, ayant 45 pieds face à la rue Dublin, sur 120 pieds de profondeur ... $900

John F. Goebel à Henry Borowski, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Galvez, Seydras, Miro et Lafayette, ayant 32 pieds de face à la rue Lafayette sur 117 pieds de profondeur ... $90

Mme Eugène L. J. de Villamaret à Hubert Rolling, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Decatur, Dorsière, Canal et Douane, ayant 19 pieds de face à la rue Decatur et Dorsière sur 71 pieds de profondeur ... $18,000

François L. P. Remy à Severin Doubals, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Remparts, St-Philippe, St-Claude et Dumaine, ayant 32 pieds de face à la rue Remparts sur 51 pieds de profondeur ... $2200

Citizens' Bank of Louisiana à John P. Macheca, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Tchoupitoulas, Lafayette, Commerce et Girod, ayant 19 pieds de face à la rue Commerce sur 87 pieds de profondeur ... $900

Veuve François Moss et als à Pierre Le Blanc un terrain et bâtisses, compris entre les rues Moreau, Marigny, Drouhard et Mandeville, ayant 32 pieds de face à la rue Marigny sur 178 pieds de profondeur ...

Daniel Coran à Geo H et Francis B Danner, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Chartres, Elmira, Désiré et Peters, ayant 30 pieds de face à la rue Chartres sur 120 pieds de profondeur ... $450

Veuve Coro A Slocomb à Vve Cuthbert H. Slocomb, un terrain et bâtisses, compris entre le Passage de la Bourse, Chartres, Canal et Douane, ayant 24 pieds de face au Passage de la Bourse sur 59 pieds de profondeur ... $5000

Jacob Graf à Prosper Darrieux, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ste-Anne, Orléans, St. Claude et Tremé, ayant 32 pieds de face à la rue Orléans sur 69 pieds de face. $1500

Geo W et Miss Julia Gemper à Mme Catherine Jones, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Annonciation, Market, Chippewa et Félicity Road, ayant 18 et 69 pieds de face à la rue Annonciation respectivement sur 115 et 96 pieds de profondeur ... $5800

Paragraphes.—Les autorités municipales ayant décidé que la rue Water sera recouverte entre les rues Louisa et Benjamin, le chef de police a été averti d'empêcher la construction d'un mur quelconque et de faire disparaître toute obstruction qui pourrait gêner les travaux.

—C'est ce soir que la société hispano-philipine de bienfaisance mutuelle de la Nouvelle-Orléans célèbre, par un grand bal, au Stonewall Jackson Hall, rue des Champs-Elysées, troisième district, le onzième anniversaire de sa fondation. Le comité des préparatifs se compose de MM. D. J. Villareau, J. Policarpo, G. Gomez, G. Molina, P. Rosello et S. Alvarez.

—L'asile des aliénés a été le sujet d'une longue discussion à une séance des administrateurs de la ville. M. Mealey a préconisé une ordonnance qui confierait aux Sœurs du Louisiana Retreat les personnes actuellement à l'institution; il a fait valoir, d'abord les chances de guérison qui seraient plus grandes en raison de soins intelligents, ensuite l'économie que la corporation réaliserait. Les collègues de M. Mealey ne se sont pas encore prononcés définitivement sur le projet.

—Le bruit a couru, hier, que le gouverneur Wiltz doit partir, bientôt, pour San Antonio, Taxas, pour cause de santé.

—L'officier de police Rice a tué un chien qui avait mordu un enfant de Mme Hamert, au No 229 de la rue Villeré.

—Jim Morris, c, que Marie Baptiste accuse de l'avoir battue, a été arrêté au coin des rues Bienville et Franklin.

—George Heinlich a été arrêté dans la rue Douane. Il est accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et insulté un agent de police.

—Charles T. Beard, prévenu d'être entré, de jour, chez Minnie Smith, au No 390 de la rue des Dryades, et de l'avoir battue, a été arrêté dans la rue Dryades, près Erato.

—Lizzie Woods, c, accusée d'avoir poignardé Charles Cornish, a été arrêtée dans la rue Laurent, entre St-André et Félicité.

—J. H. Burnside, c, que Monroe Williams, c, accuse d'abus de confiance, a été arrêté au marché de la rue Deuxième.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Pierre Lanaux membre du bureau de santé de l'Etat de la Louisiane, en remplacement du Dr F. Loeber, démissionnaire; M. Alexis Poché Jne, juge de prix du premier ward de la paroisse Jefferson, rive droite, en remplacement du Dr W. M. Nandin, démissionnaire.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 27 arrestations, dont 12 dans le premier precinct, 3 dans le deuxième, 10 dans le troisième, 8 dans le quatrième, 3 dans le sixième, 2 dans le septième, 1 dans le sous-septième, 2 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans le cinquième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Il n'y a pas eu de séance, hier, à la section B de la cour criminelle de district.

—Le gouverneur a répondu, hier, aux messieurs qui lui demandaient une enquête relativement aux "Branch Pilots," que la question est du ressort des tribunaux civils, et non du département exécutif de l'Etat.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, Margaret Murray, que John Carroll accuse de parjure, a été arrêtée dans la rue Prieur, entre Gravier et Perdido.

—Geo. Aug. Linde, c, a été arrêté, hier matin, à neuf heures, à l'encoignure Julia et Baronne. Mme J. S. Devine l'accuse de vol.

—Mollie Collins, c, a été arrêtée à l'encoignure St-André et Locust. On l'accuse d'avoir battu America Robinson.

—Laura Buchanan, c, a été arrêtée à Alger pour bris de paix et langage obscène.

—Une femme de couleur, dont on ignore le nom, a été envoyée à l'hôpital, du No 109 de la rue de Chartres.

—Hier matin, entre cinq et six heures, Robert Davis, employé au moulin de farine de MM. Webster & Dillingham, rue Peters, entre Poydras et Lafayette, a été frappé d'insolation. Déposé dans un cab pour être transporté à l'hôpital, il y est mort avant d'arriver à l'institution. Le cadavre a été déposé à la station centrale où le coroner en a pratiqué la levée. Le coroner a constaté un cas de congestion cérébrale. Le défunt n'était à la Nouvelle-Orléans que depuis six jours. Il est né à Philadelphie, où il laisse une femme et des enfants.

—M. John Frédérick, domicilié au No. 642 de la rue St-Claude, a tiré cinq coups de pistolet sur un individu qui était dans sa cour. L'inconnu s'est enfui. Il n'a pas été atteint.

—Une balle de coton a pris feu sur la Levée, au pied de la rue Enghien; les flammes ont été étouffées. La perte est insignifiante.

—Joe Sarentin a été frappé d'insolation sur le nouveau chemin coquillé, entre le "Half Way House" et le Lac. Transporté immédiatement, chez M. Charles Rollins, il y a reçu les soins nécessaires après quoi, il a été transporté chez lui, rue des Ursulines, près du Bayou St. Jean.

—Emma Stocks, Mamie Lewis, Marie Johnson, Joséphine Lewis, Thérèse Valcour et John Amédée, tous de couleur—ont été arrêtés à l'encoignure Franklin et Perdido, pour bris de paix.

—Les exercices de fin d'année du Young Ladies' High School ont lieu, au St-Alphonsus Hall, lundi, 25 du courant, à 5 heures du soir.

Excellent placement.—La compagnie du chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans, désire placer des bons de cinq piastres, en or, payables en 1951 et portant un intérêt de 5 0/0. Cette émission a pour but de retirer des bons à échoir prochainement et qui portent un intérêt de 6, de 7 et de 8 0/0, et aussi pour faire face à des dépenses extraordinaires occasionnées par la substitution de rails d'acier à des rails de fer, laquelle amélioration permettra d'exécuter un roulage beaucoup plus considérable et de transporter par conséquent une quantité de fret très supérieure à celle d'aujourd'hui. Sur une distance de 550 milles de la Nouvelle Orléans à une jonction avec le Central Illinois à Cairo, le gain net a été de $1,458,147, pour 1880 et à calculer dès à présent, sur ce qui est déjà acquis, le gain de 1881 sera de $1,700,000.

Par conséquent, la perspective est belle et rien ici n'est livré au hasard. Ces bons de cinq piastres seront garantis par une hypothèque qui couvre les franchises et la propriété entière de la compagnie, et y compris le matériel roulant, les embranchements et extensions, terres ou autres propriétés maintenant acquises et toutes celles qui seront acquises par la suite.

Nous répétons que les opérations des six premiers mois de cette année donnent un gain de $270,931 29. Quand même les prochains six mois ne donneraient aucune augmentation, le gros trafic, pour l'année dépassera $4,000,000, ce qui est un gain de 40 0/0 sur celui de 1878, et cette année de 1878 a été la première de l'entière possession et administration de la ligne par la compagnie du chemin de fer central de l'Illinois. Le placement offre donc toutes les garanties les plus grandes et nous ne voyons vraiment pas ce que les capitalistes pourraient désirer de plus.

Achetez Les Vesper Bells chez Grunewald, la plus jolie romance qui ait jamais été composée.

LOUISIANE.

Natchitoches, 18 juillet 1881.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Profonde a été l'émotion causée par l'attentat contre la vie du président Garfield; Vive aussi a été la sympathie de toutes les classes de notre société. Cette sympathie, manifestée spontanément, ne s'est jamais ralentie.

Le 4 juillet, ordinairement consacré aux réjouissances, s'est passé sans célébration.

Monseigneur LeRay est parmi nous depuis quelque temps. Il a visité les églises de son diocèse et administré la confirmation à nombre de personnes de tous âges. La chaleur est toujours accablante, malgré les ondées partielles de ces derniers jours. Les crèmes à la glace sont à la mode. Les marchands ambulants font retentir du matin au soir leur cri aigu: "Ice cream, fifteen cents a glass". Ils n'en dépendent pas et vous les rencontrez partout, toujours polis et bien disposés. La charité, n'a pas manqué ce moyen de faire de l'argent, et les invitations les plus attrayantes nous arrivent sous toutes les formes. Malheur à vous si vous ne prenez pas part au mouvement.

La convention des "Baptists" s'est réunie la semaine dernière. Elle a produit une certaine sensation dans notre localité et par le nombre de ses adhérents, et les hauts dignitaires qui en font partie. Les résultats, paraît il, ont été très satisfaisants. Les délégués et visiteurs nous sont arrivés en nombre si considérable, que chacun a dû se prêter à ce surcroît de population.

Les travaux du chemin de fer se poursuivent avec autant d'activité que la chaleur le permet. Beaucoup de travailleurs quittent l'ouvrage et retournent vers un climat plus tempéré.

Les spéculateurs de terres publiques déploient un zèle vraiment remarquable. Ils ne craignent rien et vont droit au but. Ils achètent des masses de pinières au prix modique de $1,25 l'acre. Les moulins à vapeur s'établissent rapidement sur tous les points.

L'anniversaire de la prise de la Bastille, n'a pas été célébré par la colonie française, non qu'elle ne se soit associée de tout cœur à l'invitation cordiale qui lui avait été adressée par le comité si patriotique de la Nile-Orléans, mais bien, faute d'entente parmi ses membres et dispersés. Le 14, vingt-et-un coups de canon ont été tirés, quelques groupes divers se sont réunis, la Marseillaise et le Chant du Départ se sont fait entendre, un seul drapeau tricolore flottait dans la rue Washington—tel est l'ensemble de cette journée mémorable dans notre cité, autrefois si française par le cœur, par les usages—Je regrette l'abstention, sans vouloir faire des remarques inutiles. La leçon portera ses fruits. Nos voisins de Shreveport, ont mieux fait, et leur programme que je trouve dans les journaux est très à-propos.

Les récoltes sont peu rassurantes. Le maïs surtout est manqué. Il se fera beaucoup de foin et pour l'usage particulier et pour l'expédition. Il vaut actuellement $15 00 la tonne.

Agréez mes salutations amicales,
L. D.

Le collège Jefferson dans la paroisse St-Jacques.—Les deux grandes séances littéraires et artistiques qui précèdent toujours la distribution des prix aux élèves du collège Jefferson, ont eu lieu, ainsi que nous l'avions annoncé. Comme à l'ordinaire, l'affluence des parents et des amis était énorme, et les nombreux admirateurs de la méthode d'enseignement des RR. PP. Maristes, les habiles directeurs de cette grande institution, ont du être satisfaits, charmés des preuves nombreuses que leur ont données les élèves des progrès faits par eux durant la dernière année scolaire.

Deux pièces, une sérieuse, l'autre comique, ont été jouées par les élèves avec un entrain, une bonne tenue et une entente des situations véritablement remarquable à leur âge.

Pendant toute la durée de ces deux séances littéraires, un grand nombre de morceaux de musique d'ensemble ont été exécutés, avec une correction, une netteté que l'on ne trouve pas toujours dans les bandes composées de musiciens de profession. Rien là qui puisse étonner ceux qui savent que la musique a toujours été cultivée d'une façon toute spéciale, au collège Jefferson.

A la fin de la deuxième séance a eu lieu la distribution des prix.

Voici les noms des élèves qui ont reçu leur diplôme de bachelier:

Arthur Allain, d'Iberville;
Adolphe Ancoin, d'Ascension;
Léonce D. Chauf, de St-Jean-Baptiste.

La médaille d'honneur pour bonne conduite, a été décernée à Adolphe Ancoin, d'Ascension.

Le prix d'histoire a été décerné à Arthur Allain, d'Iberville.

La médaille d'élocution a été décernée au même élève, Arthur Allain. Immédiatement après lui, venait P. Lambremont et M. Olivier qui ont obtenu d'honorables distinctions.

L'établissement tout entier est entré en vacances, à partir de mercredi dernier. Les cours recommenceront le mardi, 4 octobre. Il est à espérer que la rentrée sera plus brillante encore que celle de l'an dernier.

Achetez Les Vesper Bells chez Grunewald, la plus jolie romance qui ait jamais été composée.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Bulletins de la santé du Président—Symptômes alarmants—Les chirurgiens consultants mandés à Washington.

Washington, 23—L'état du Président a provoqué une grave excitation.

Le bulletin de ce matin disait que les médecins ne s'alarmaient nullement des symptômes défavorables de la nuit dernière; que le patient allait mieux ce matin. Vers midi, cependant, la situation empirait; le pouls s'élevait, la température indiquait 104 ce qui est un symptôme alarmant pour tous les médecins. Les chirurgiens consultants, Hamilton et Agnew, ont été mandés à Washington.

2 h. 10.—Le Dr Bliss dit que, si Garfield avait été un patient ordinaire, il se serait, lui Bliss, peu effrayé de la situation, mais pour n'encourir aucun blâme du public, pour qu'on ne puisse pas lui reprocher de n'avoir pas pris toutes les précautions possibles, il a mandé par télégraphe les chirurgiens consultants Agnew et Hamilton.

Le Dr R. Reyburn ayant donné des détails des symptômes qui se sont révélés depuis hier chez le Président à un autre médecin, ce dernier lui donne des signes non équivoques de surprise et d'appréhension.

4 h. 17 de l'après-midi.—A sept heures et demie, le Dr Bliss sortant de la chambre du Président déclara que le Président reposait tranquillement, qu'il était en meilleur et que le pouls marquait à peu près 100.

La cause du changement alarmant dans l'état du Président est suivant le Dr Bliss, que la blessure a cessé de rendre du pus. Il y a quelque part dans la profondeur de la plaie une cause d'obstruction qui arrête la suppuration. On a introduit la sonde à une profondeur de 5 pouces. La cause d'obstruction est plus loin.

Vers les 7 h. du soir, les Drs Agnew et Hamilton seront ici. Ils prendront les mesures qu'ils jugeront convenables.

Le Dr. Bliss a ajouté qu'il ne voyait pas de danger sérieux par suite de ce changement.

Maison Blanche, 8 h. du matin—Voici le télégramme envoyé aux membres du cabinet par le secrétaire particulier du Président:

La fièvre légère qui s'est déclarée, hier soir, entre 8 et 10 heures, n'a pas reparu ce matin. On attribue cet accès à une cause locale et temporaire, non à un changement général défavorable.

Il est maintenant aussi bien qu'hier à la même heure, si l'on songe qu'il n'a pas dormi aussi bien qu'à l'ordinaire; le seul fait qu'il soit aussi bien qu'à l'ordinaire est une preuve que son état s'est amélioré.

Officiel.

10 heures du matin—Le président a beaucoup moins bien reposé, la nuit dernière.

Ce matin, 7 heures, pendant que l'on préparait le pansement, on lui a trouvé la température normale.

Pouls 92, température 98 4-10, respiration 19.

A 7 h. 30, il a éprouvé un peu de rigidité, ce qui a fait retarder le pansement. Il y a eu bientôt une réaction, et le pansement a été achevé. A l'heure actuelle le pouls marque 110, la température 101, la respiration 24.

Bliss,
Barnes,
Woodward,
Reyburn.

11 h. 30 du matin—Le Dr. Boynton qui sort de la chambre du Président, attribue l'élévation du pouls et de la température à une obstruction intérieure qui arrête la suppuration.

Des symptômes de granulation ont été constatés le long du trajet parcouru par la balle. Il est probable qu'une quantité de pus s'est concentrée dans un endroit assez profond de la blessure, ce qui aura occasionné la fièvre et le frisson.

La suppuration, ce matin, a été de bonne qualité, mais très peu abondante, ce qui indique qu'elle est arrêtée dans son cours. Le frisson dont il est fait mention dans le bulletin officiel a commencé vers 8 heures, a duré jusqu'à 9 heures à un degré sérieux, le pouls s'étant élevé à un moment jusqu'à 130.

A l'heure qu'il est, la fièvre disparait peu à peu; le patient est mieux que lors de la publication du dernier bulletin.

Le Président est mieux.

Washington, 23—A 1 heure 30 de l'après midi, les symptômes du Président étaient plus favorables. Les médecins qui soignent le Président ont télégraphié aux Drs Hamilton et Agnew de venir en toute hâte à Washington pour avoir avec eux une consultation.

A 2 heures 20, les secrétaires James Kirkwood et Hunt, après consultation avec les médecins, ont demandé qu'il constatent publiquement en leur nom que le pouls et la température du Président avaient baissé, et qu'il se trouvait mieux.

Non officiel.—3 h. 30.—Le Dr Bliss rapporte que l'état du Président s'est beaucoup amélioré depuis midi. Son pouls est au-dessous de 100. Tous les symptômes indiquent une amélioration générale. Pas la plus légère indication de pyœmia, ce qu'il y a le plus à redouter.

4 h. du soir—Aucun symptôme défavorable n'a encore reparu. Le Président repose; son pouls reste à 100.

Les médecins pensent que le frisson et la fièvre de ce matin ont été causés par la condensation du pus sur un point quelconque du trajet parcouru par la balle. Cela ne sera constaté sérieusement que ce soir.

Le Dr Bliss dit que dans sa vie de praticien, il a vu différents cas où un accident de ce genre a provoqué une plus forte fièvre.

Il n'y a donc ici rien de particulièrement alarmant.

5 h.—Un train spécial portant le Dr. Hamilton est parti de Jersey City à 2 h. 54 m. et est arrivé à Philadelphie à 4 h. 40 m., où l'attendait un train avec le Dr. Agnew. Ce train, parti de Philadelphie à 4 h. 50 m., est attendu à Washington à 7 h.

Officiel, 7 heures.—Après le bulletin de 10 h. du matin, la fièvre du Président a continué. Il a ensuite éprouvé une certaine rigidité et la température s'est élevée, à midi et demie, à 104.

Pouls 125, respiration 26. Avant 1 h. la transpiration s'est déclarée et la température commença à tomber, elle est maintenant à 101.

Pouls 118, respiration 25. Il y a eu depuis une bonne suppuration.

D. W. Bliss,
J. K. Barnes,
J. J. Woodward,
Robt. Reyburn.

Non officiel.—8 h. du soir.—Les docteurs Agnew et Hamilton sont arrivés à la Maison Blanche et sont maintenant en consultation avec les médecins ordinaires du Président. Il n'a pas encore été décidé si l'on ferait un nouvel examen du patient; ce soir il repose tranquillement et rien ne le troublera probablement pas pour permettre aux docteurs Agnew et Hamilton de le voir.

Non officiel.

8 heures 30—En réponse à une demande par le télégraphe, l'avocat général MacVeagh a envoyé la dépêche suivante à 8 heures 30.

La situation du président s'est lentement améliorée, mais elle cause encore de l'anxiété. Les chirurgiens consultants sont arrivés.

Non-Officiel—10 h. du soir—L'examen de la plaie du Président a conduit les médecins à cette conclusion: la nuit dernière, et ce matin de bonne heure, la plaie, qui depuis plusieurs jours avait une suppuration libre, a été obstruée dans la partie la plus profonde du canal par où a lieu cette suppuration qui a cessé par elle-même. Il en est résulté un frisson et une forte fièvre.

Le pouls s'est élevé jusqu'à 130, la température, à 104. Il s'est manifesté des symptômes de pyœmia et de formation d'abcès ainsi que d'autres complications.

Un examen attentif du pus a prouvé qu'il était d'une qualité normale, et tout indice de pyœmia a disparu, ce qui éloigne toute crainte d'empoisonnement du sang.

On a recherché avec soin s'il y avait indice d'abcès à l'endroit de l'abdomen où l'on suppose que se trouve la balle. On n'a rien trouvé de pareil. L'obstruction, l'emprisonnement du pus, appelé en médecine cavité du pus, suffit à expliquer le frisson et l'augmentation de la fièvre.

Cette obstruction pouvait venir du commencement de cicatrisation intérieure de la blessure. Dans l'après-midi, heureusement, la suppuration a repris son cours. Le patient en a été grandement soulagé. Cela prouve que l'obstruction n'avait qu'un caractère permanent.

A 10 h. le pouls est à 106. Les Drs Agnew et Hamilton qui avaient regardé la situation comme fort grave, reprennent confiance.

M. Blaine a envoyé le télégramme suivant:

Au club de la ligue de l'Union, N. Y. A 10 heures le président dort tranquille. Le pouls moyen 106. Les symptômes inquiétants ont disparu.

Signé: Th. James,
Maître général des postes.

Londres, 23—A 10 h. le Président est mieux. Le pouls, la température, la respiration se sont améliorés. Plus d'apparence de frisson.

Blaine.

11 h. du soir—Le pouls est tombé à 100. Le Président dort. Les Drs Agnew et Hamilton n'ont pas voulu le réveiller pour le visiter.

Il n'y a plus que deux docteurs près du malade.

FRANCE.

Ce que pensent les journaux radicaux de l'expédition de Tunis.

Paris, 23—Le Rappel, la Justice, l'Intransigeant attaquent la République Française et le Gaulois à cause de leurs récents articles contre la Turquie.

Le Rappel dit: Si l'objectif de nos efforts n'est pas en Europe, sur nos frontières.

Si c'est en Asie, en Afrique, en Amérique, que nous devons chercher une compensation pour la perte de Metz et de Strasbourg, ayons le courage de le dire ouvertement.

Il est possible que la France approuve une pareille politique. Mais jusqu'ici elle ne parait pas l'approuver.

L'approbation de Bismarck ne nous satisfait pas le moins du monde.

La Justice dit: méfions nous des guerriers qui ne savent manier que la plume. Nous les avons vus à l'œuvre en 1870. Après 10 ans de silence, les voilà qui reprennent courage. Ils sont allés à Tunis comme ils sont allés à Berlin. Soit, ils ont été à Tunis, mais il en résulte que l'Algérie est en feu, que l'Europe trouble par eux, nous est hostile.

Maintenant qu'il faut occuper la Tunisie à grand'peine et à grands frais, personne ne sait où cela va nous conduire. Ne commencent-ils pas à menacer Tripoli! Trêve à ces inanités! Le Temps affirme qu'il ne peut s'élever aucune question de Tripoli.

Secousses de tremblement de terre.

Londres, 23—Un tremblement de terre a eu lieu à 2 h. 1/2 du matin, vendredi, en Suisse et dans l'est de la France. A Genève les cloches ont sonné. Les maisons ont été ébranlées. A Morges, les meubles des maisons ont été renversés.

La consternation a été générale, mais il n'y a pas eu de victimes.

La secousse a été sérieuse à Berne, à Lyon, à Grenoble. Deux épouvantables ouragans ont eu lieu jeudi et vendredi à Vienne.

La motion de Raspail.

Londres, 23.—Le correspondant du Daily News à Paris discute le vote d'urgence par la Chambre des députés sur la motion de M. Raspail, motion qui demande que tout député laissant mettre son nom à la tête d'une nouvelle entreprise financière soit obligé *ipso facto* d'abandonner son siège. Il dit: Ce n'est pas la première fois que la Chambre a voté l'urgence d'une pareille mesure.

Il n'y a pas de probabilité que le projet de Raspail soit adopté.

Chambre des Communes—Adoption du bill des terres en comité.

Londres, 23—La Chambre des Communes a en comité discuté le bill des terres. Les clauses présentées par M. Gladstone, laquelle demande que l'audition des comptes des commissaires des terres soit faite, par le contrôleur et l'auditeur général a été ajoutée au bill.

M. Chaplin a demandé que des retours des loyers judiciaux fixés par la cour soient faits au parlement chaque année. M. Gladstone s'y est opposé. Cela soulèverait des critiques sans produire aucun avantage.

La clause a été rejetée, les autonomistes votant en sa faveur.

La discussion du bill en comité s'est alors terminée au milieu des applaudissements de l'assemblée. Le rapport en sera présenté à l'assemblée.

Arrestation des chefs du parti libéral en Bulgarie.

Londres, 23—Une dépêche de Sophia dit: Les chefs du parti libéral Zancoff et Slavickoff, deux membres de l'assemblée nationale à Tirnova, ont été arrêtés à Plevna, jeudi.

Les adieux de Conkling à ses partisans.

New York, 23—Au reçu de la dépêche qui leur apprenait l'élection de M. Lapham, M. Conkling a envoyé le télégramme suivant:

New-York, 23—A l'Hon. James Armstrong, représentant à Albany.

La constance héroïque et vraiment spartiate de ceux qui ont soutenu si longtemps la cause de la justice et de la vérité a provoqué en moi l'admiration et la reconnaissance la plus profonde.

Abattus par des influences et des agents qui n'avaient jamais auparavant paru dans le parti républicain le courage qu'ils ont déployé restera longtemps pour eux un titre d'honneur dans la mémoire des bons citoyens. Un prochain avenir prouvera à quel point ils avaient raison. Je vous prie d'être près d'eux l'interprète de ma reconnaissance.

La candidature du gén. Hancock affichée sur les murs de la Législature d'Albany.

Albany, 23.—Ce matin les murs de la Chambre et du Sénat étaient splendidement décorés. On y lisait les placards suivants: Pour Président en 1884, Winfield Scott Hancock.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 23—

Emprunts	augmentation	$ 426,100
Espèces	diminution	4,155,300
Legal tenders	augmentation	202,700
Dépôts	diminution	1,452,900
Circulation	augmentation	4,000
Réserve	augmentation	1,127,025
Les banques ont maintenant en excès		10,078,700
en sus des réquisitions légales.		

Marchés étrangers.

Liverpool, 23, midi — Coton calme et ferme. Ventes estimées à 6000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 5/16; Middling Orleans 6 11/16d. Recettes 2900.

Futurs fermes; uplands, low middling clause, livraison en juillet, juillet et août 6 21/32d.

Liverpool, 21, 2 p.m.—Coton sans changement. Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 6 5/16; Middling Orleans 6 11/16d. Futurs fermes. Uplands Low Middling clause, livraison en juillet, juillet et août 6 11/64, août et septembre 6 ... octobre et novembre 6 1/32d, novembre et décembre 6d.

Paris, 23, 3.30 p. m.—Rentes 84 fr. et 90c.

Argent, bons, etc.

New York, 23, soir—Argent 2 1/2 à 3; change 483 1/2; les Bons du gouvernement sont calmes, mais fermes; nouveaux 5's coupons à 101 3/4; nouveaux 4 1/2's coupons à 114 3/4; nouveaux 4's coupons à 116 1/4; les Bons d'Etats sont calmes.

New York, 23—Balance à la Sous-Trésorerie:

Espèces	$73,290,904
Currency	5,166,793

Marchés américains.

New York, 23—Coton—Recettes nettes 187, brutes 235. Futurs fermes à la clôture. Ventes 44,000 balles. Juillet 11,80 à 11,81, août 11,80 à 11,81, septembre 11,32 à 11,33, octobre 10,69 à 10,70, novembre 10,48 à 10,49, décembre 10,48, janvier 10,59, février 10,70 à 10,72, mars 10,83 à 10,84, avril 10,94 à 10,96.

New York, 23—Coton, calme et ferme, ventes 481; uplands 11 11/16, orléans 11 15/16; recettes nettes consolidées 2500. Exportations pour la Grande Bretagne 500.

PASSES.

Port Eads, 23, midi—Vent léger d'ouest. Arrivé: Steamship New Orleans, capt Halsey, à 7:10 a. m., de New York, à A. Moulton. Parti: Havire Lydia Skolfield et le barque John Johnson, pour Brême.

Port Eads, 23, 6. p m—Vent d'ouest. Pas d'arrivage. Parti: Steamship Architect, pour Liverpool.

OFLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 23—La rivière a 6 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 23—La rivière a 2 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Evansville, 23—La rivière a 4 pieds 2 pouces et monte. Temps clair.

Cairo, 23—Le fleuve a 30 pieds 1 pouce et monte. Temps clair et chaud. Parti: City of Providence pour St-Louis.

Louisville, 23—La rivière a 4 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Vicksburg, 23—Partly cloudy après midi; thermomètre 90. Montant: City of Greenville à 11 a m. Descendant: Oakland et Bengal à 4 p m.

Memphis, 23, soir—Le fleuve a monté de 2 pouces. Arrivé: Grand Tower de St-Louis à 7 a m. Parti: J W Gaff pour Cincinnati à 7 a m; W R Halliday pour St-Louis à 11 a m.

Un ivrogne tombe du troisième étage sur le pavé. On le relève un peu étourdi, mais non blessé, et on lui apporte un verre d'eau pour le remettre.

Lui fièrement:

—De l'eau? De quel étage faut-il donc tomber pour avoir un verre de vin?

Les empoisonnés de Saint-Denis.—Le bruit circulait, avant-hier soir, que les enfants d'une famille d'ouvriers de Saint-Denis venaient d'être empoisonnés avec de la pâtisserie, et ce bruit causait une notable émotion, car tout le monde a encore présent à la mémoire le méfait de Baude, ce garçon boulanger qui, précisément à Saint-Denis, empoisonna une centaine de personnes, en mêlant de l'arsenic à la farine de son patron. Etant allé aux renseignements, nous avons recueilli les détails suivants:

Dans la soirée d'avant-hier, les époux Wilt, après avoir fêté la Saint-Pierre, voulurent régaler leur petite famille; pour cela, ils envoyèrent chercher un gâteau Saint-Honoré chez M. Marceline, pâtissier, rue Compoise.

Les trois petits enfants de la famille Wilt se régalèrent, mais peu après ils se trouvaient indisposés tous les trois en même temps. Les parents inquiets envoyèrent aussitôt chercher le docteur Waiss qui, à première vue, reconnut les symptômes d'empoisonnement. Après avoir questionné les parents, on fut porté à présumer que la crème du gâteau avait dû être préparée dans un ustensile malsain.

Le commissaire de police de Saint-Denis, averti de ce qui se passait, fit l'inspection du vase ayant servi à la confection de la crème, et constata qu'il était dans un déplorable état de malpropreté et en partie couvert de vert-de-gris.

Une enquête est ouverte à ce sujet, et comme on prétend aussi que M. Marceline se sert, pour chauffer son four, de bois provenant de vieilles boiseries et de démolitions, ce qui est absolument interdit par les règlements de police, une enquête a été ouverte qui démontrera si la culpabilité du sieur Marceline est réelle.

Nous sommes heureux, en attendant, de pouvoir annoncer que les trois petits enfants, qui avaient été assez gravement indisposés, sont hors de danger, et que cet accident n'aura aucune suite fâcheuse pour eux.

En remplacement de la guillotine.—Le règne de Guillotin et de sa machine serait-il près de finir? dit l'Union.

Un mécanicien-physicien allemand vient d'expérimenter un appareil destiné à remplacer la guillotine, la potence ou la fusillade, pour l'application de la peine de mort.

Voici une description un peu détaillée de son invention!

Au milieu de la salle affectée spécialement aux exécutions, on dresse une statue allégorique de la Justice, tenant d'une main un glaive et de l'autre une balance. Devant la statue se trouve un fauteuil, destiné au condamné. Après la lecture du jugement, le juge faisant en même temps fonction de bourreau, jette un bâton de justice qu'il tient à la main dans l'un des plateaux de la balance, celui-ci s'abaisse, et, au même instant, par suite du fonctionnement d'une puissante batterie électrique, qui se trouve dans l'intérieur de la statue et dont un des fils correspond avec le fauteuil, le patient tombe foudroyé.

On a expérimenté cette machine sur un bœuf; un cheval et deux chiens qui ont été tués raide, ainsi qu'un des magistrats qui assistaient à l'expérience et qui s'est trop approché du fauteuil.

—Un joli mot inédit d'Ernest Picard:

C'était au temps où l'Assemblée nationale siégeait à Bordeaux. M. de Larcy, ministre des travaux publics, invité à donner son opinion sur M. Baragnon, récemment élu député du Gard, cherchait naturellement à ménager son coreligionnaire politique:

—Ce n'est pas le premier venu, disait-il. Il a de l'entrain, du geste, une éloquence sonore .... un peu vide peut-être ....

—J'y suis, interrompit Picard en souriant, c'est un Dufaure à rebours!

Achetez Les Vesper Bells chez Grunewald, la plus jolie romance qui ait jamais été composée.

Aux Retraites d'été dans le Nord.

De Chicago à Lake Minnetonka, deux trains par jour.
De Chicago à Milwaukee, quatre trains par jour.
De Chicago à St. Paul, deux trains par jour.
De Chicago à Madison, deux trains par jour.
De Chicago à Sheboygan et Elkhart Lake.
De Chicago à Marquette, la seule route.
De Chicago à Sparta, deux trains par jour.
De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.
De Chicago à Neenah—Menasha, deux trains par jour.
De Chicago à Green Lake, deux trains par jour.
De Chicago à Lake Geneva, quatre trains par jour.

Aucun autre chemin de fer ne va à Green Lake ou à Lake Geneva.

Tous les trajets ci-dessus se font par le Chicago et North Western Railway.

Ce railway a seul des Pullman cars au Nord de Chicago.

Passez par Chicago en allant au Nord.

Les agents de billets de tous les chemins de fer allant au Nord vendent des tickets d'excursion via le "Chicago et North Western."

C'est la meilleure route sous tous les rapports.

De Chicago à Waukesha, plus tard. La ligne Milwaukee Waukesha est presque terminée.

Demandez à votre agent de billets le Summer Journal, il y est question de toutes les retraites d'été et se distribue gratis.

Avis.

$30,000. Nlle-Orléans, 19 juillet 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Jesse E. Webb, West Chester, Chester Co, Penn., la moitié du billet No 78,112, tirage à numéro simple, Classe "G" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de TRENTE MILLE PIASTRES, mardi, 12 juillet 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de B. Frank Moore, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

24 juil—1f

Avis.

$30,000. Nlle-Orléans, 19 juillet 1881.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Pat S Kearney, tailleur chez Warner & Searles rue Washington, Vicksburg, Miss, la moitié du billet No 78,112, tirage à numéro simple, classe "G" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 12 juillet 1881, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre, au bureau de Henry Mayer, à Vicksburg, Mississippi, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent,
Compagnie d'Express du Sud,
24 juil—1fPP Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$10,000. Nlle-Orléans, 29 juillet 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de John Baug, 7 Hope St., Utica, N. Y., par l'entremise de Granis & Co's Bank, le billet entier No 23,647, tirage à numéro simple, classe "G," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 12 juillet 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres aux bureaux de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: CAMILLE F. SURGI,
Résidence: Coureur Hibernia Nat'l Bank, de la Nouvelle-Orléans, Lne.

24 juillet—1f PP

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1881.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Jas. O. German, No 36 avenue Delaware Nord, Philadelphia, Pa., and J. R. Hendricksen, New York, une moitié chacun du billet No 23,647, tirage à numéro simple, Classe "G", de la Loterie de la Louisiane, qui a gagné le troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 12 juillet 1881, lesdits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun, aux bureaux de M. B. Frank Moore, 212 Broadway, N. Y., et que les montants leur en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT, agent,
Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

16 juil—1f PP

Avis.

$2,500. Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de M. A. Bowen, 166 Front st., de Richard Morris, New York, le billet entier No 97,456, tirage à numéro simple, classe "G" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, le 12 juillet 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent,
Compagnie de l'Express du Sud,
Nlle-Orléans, Lne.

24 juil—1f PP

Avis.

$2,500. Nouvelle-Orléans, 18 juillet 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de S. Stein, New-York, la moitié du billet No 63,460 tirage à numéro simple, Classe "G" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de Deux Mille Cinq Piastres, le mardi, 12 juillet 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, agent,
Southern Express Co., Nlle-Orléans, La.

24 juil—1fPP

Bureaux de la Louisiana Life Insurance Co.—Nlle-Orléans, 19 juillet 1881.—Par ordre de la direction, une assemblée générale des actionnaires de cette Association est convoquée pour VENDREDI, le 19e jour d'août prochain d'après la section 12 de la charte, pour prendre en considération les affaires qui seront à faire connaître.

JNO. GLYNN Jr.,
Secrétaire.

20 juil—31 15 19 août

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 23 juillet 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,110,070 55	185,615 34
Même temps la semaine dern.	1,119,929 61	154,884 16

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	8 30
do d'argent (onces)	78,020 80
Payé aux déposants, argent	81,680 47
do do or	64 78
Expédition de Standard Dollar	23,500 00
Argent monnayé	160,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.13¼
Prix de l'argent en lingot à Londres	51¾d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (onces)	par	
do (trade dollar)	90 à	95

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain			88¾
Pièces de 5 francs	..	90	—
Pièces de 20 francs	..	$3.75	—
Souverains	..	4.75	4.86
Pièces de 10 thalers	..	7.60	—
Doublons espagnols	..	15.40	—
Doublons patriotes	..	15.35	—
Doublons mexicains	..	15.35	—
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.35	19.45
Or de l'Amérique du Sud		90c.	par once
20 marcs prussiens		4.60	4.75
Or de la Californie		7 00	8 00 once
Or américain, poids léger		97	pair p. pep (nominale)
Or américain mutilé			5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par au sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	5 pour cent	
do A1	5 à	
do seconde classe		nominal
Prêts sur garanties collatérales	—à 7 pour cent	
Hypothèques A1	7 à 8	"
do seconde classe		nominal

LE CHANGE.

La STERLING est stable

Connaissement de navire et A1 clear	480	à 481
Traites de banques (courtes)		483
do (courtes faibles)		483¼

Le FRANCS sont stables

Francs de commerce	5.25¼
Traites de banques, nominales	5.21¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable

Les Banques, Achat des chèques à $1 de prime. Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

		offre.	dem
U. S. 4's		—	116¼
do	à New York	116¼	116¾
do	à Londres	—	—
Louisiana 7's à New York		68¾	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

10 actions de La Nat Bank	125
3,500 Bons à Prime	75
45,000 ... do	75¼
5,000 ... do V jusq tirage d'oct	74
Le 7's 68¾ 68⅞ Prime 75	75¼

Bourse à 12.

25 actions du Waterworks Co	54¾
50 ... do (V 1861 et int g	53¾
8,000 Louisiana 7's	68¾
25,000 ... do (V 40)	68¾
25,000 Bons à Prime	74⅞
909 Coupons d'Etat dûs	66
Le 7's 68⅞ 69⅛ Prime 74¾	74⅞

Bourse à 2 P. M.

25 actions du N. O. Gas Light Co	71
10 ... do	71¼
25 actions Waterworks Co	54¾
172 ... do	55
5,000 Louisiana 7's	68¾
5,000 Bons à prime	74¾
2,000 ... do	74½
15,000 ... do	74
5,000 ... do	74¾
10,000 ... do	74¾
Le 7's 68⅞ 68⅞ Prime 74¾	74¾

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1400 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est ferme. Les cotons tachés sont ⅛ à ¾c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	7	7	7⅛
Ordinary	8	8	8¼
Good Ordinary	9⅛	9⅛	9⅛
Low Middling	10⅛	10⅛	10⅛
Middling	11⅛	11⅛	11⅛
Good Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Middling Fair	12⅛	12⅛	12⅛

FUTURS.

Stable

Juillet 12.00 à 12.01, août 11.99 à 12.00, septembre 11.02 à 11.03, octobre 11.50 à 11.52, novembre 10.31 à 10.33, déc. 10.31 à 10.33, janvier 10.43 à 10.45, février 10 53 à 10.55, mars 10.64 à 10.66. Les ventes comprennent 57,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 11; à Mobile à 10⅝; à Savannah à 10⅝; à Charleston 10⅝ à 11; à Wilmington à 10⅝; à Norfolk à 10⅞; à Baltimore à 11⅛; à New York à 11 11/16; à Boston à 11⅞; à Memphis à 11⅛; à Augusta à 10⅝; à Philadelphie à 11⅞; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et ferme: ordinary 8¾, good ordinary 9 13/16, strict good ordinary 10 5/16, low middling 11, middling uplands 11 11/16, middling Orleans 11 15/16, middling Texas 11 15/16

FUTURS.

Ferme

Juillet 11.80 à 11.81, août 11.80 à 11.81, septembre 11.32 à 11.33, octobre 10.69 à 10.70, novembre 10.48 à 10.49, déc. 10.48 à —, janvier 10.59 à 10.60, février 10.70 à 10.72, mars 10.83 à 10.84, avril 10.94 à 10.96.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,550,361 balles, même temps l'année dernière 1,490,614 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,684,054 balles, même temps l'année dernière 4,888,091 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,578,751 balles, même temps l'année dernière 1,412,490 balles; de tous les ports des Etats Unis 4,372,172 balles, même temps l'année dernière 3,758,302 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans 33,347 balles, même temps l'année dernière 55,291 balles; à tous les ports des Etats Unis 246,087 balles, même temps l'année dernière 212,598 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et stable

Coton—6⅝ pour les middling uplands, 6 11/16 pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Stable

MARCHE DU HAVRE.

Lourd

Coton—77fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 78 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est calme et sans variation.

Reçu aujourd'hui — boucauts et 134 barils. Le stock sous les hangars est de 3655 boucauts et 130 barils.

Nous cotons:	la livre
Inferior	6 ◎
Common	7⅛◎ 7⅜
Good common	◎ 7¼
Fair	7¾◎ 7⅞
Good fair	◎ 7⅞
Fully fair	◎ 7⅞
Prime	◎ 8
Strictly prime	◎ 8¼
Choice open kettle	8¼◎ 8½
Seconds	7¾◎ 8¼
Yellow clarified	◎ 9¼
Gray Clarified	◎ 9
Off whites clarified	◎ 9¼
Whites	9¾◎ 9⅞
Pure whites	◎10

MELASSE—Le marché est lourd et nominal et est coté de 1 à 25c le gallon selon la qualité et les conditions.

Reçu aujourd'hui 100 barils. Le stock sous les hangars est de 1905 barils.

RIZ—Le marché est stable et il y a une bonne demande pour les bonnes qualités pendant que les qualités inférieures sont négligées. Reçu aujourd'hui 25 barils.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	2 ◎2¼
Common	3 ◎4
Ordinary	4 ◎4¼
Fair	4⅜◎5
Good	5⅛◎5¼
Prime	5⅜◎5⅞
Choice	nominal

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est ferme et sans variation. Fancy 6,75 à $7 00 le baril, choix $6.37½ à $6.62½ family $5 75 à $6 00, treble extra $5 00 à $5 50, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine —— fine —— à ——.

FARINE DE MAIS—$2 90

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$4.00 à — le baril.

GRU—$3.90 à 4.00 le baril.

GRU FIN—$4 25 à — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est ferme à — à 62c pour le blanc de choix par boisseau, 61 à —, pour le jaune et 60 à — pour le mêlé.

AVOINE—Stable à — à 50c le boisseau.

SON—Calme et stable à $1 les 100 lbs.

FOIN—Stable Choix à $19 à $20, prime à $16 à $17 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et stables

MESS PORK—19 00 le baril.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 6⅞ à 7c.

BACON—Clear 10⅞, clear ribbed à 10⅝, épaules 7⅝c.

GRAISSE—En tierçons, refined 12 à 12¼, prime steam — à —.

JAMBONS—11¼ à 12c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$19 25 le baril.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 7⅛c.

BACON—Epaules ...c, clear rib sides 10⅝.

clear sides 11¼ par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured large 12½c, par lb, medium average 12⅞c, small 13c.

BREAKFAST BACON—11 à 12c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12⅝c, refined en kegs 13c, refined en baquets 13¼c, prime steam —— en tierçons.

BŒUFS—Western $13.50 à $14 50 par baril. Fulton market $9 50 à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12¾ à 12⅞c, good 12¼ à 12½c, fair 11¾ à 11⅞c, ordinary 9¾ à 9⅞c par lb.

THE—Oolongs, commun à fins, 17 à 25c. Sweet Formosas 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 25c, Western creamery choice new, 22 à 23c, western creamery prime 21c, western dairy choice 19 à 20c, western dairy prime 16 à 17c, Western dairy good 13 à 14c, Western old inferior none.

FROMAGE—De l'Ouest 6 à 11c la livre, de New York 13¼, choice Illinois skims 7 à 8c.

SAVON—Laundry—Olive 4¼ à 4½c la livre German olive 4 à 4½c, family 3¼ à 3¾c, palm —à 3¼c, red castille 8¼ à 9c, white 8¼ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 13⅛c la livre.

STARCH—3¼ à 3½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches 50c à $1 50 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $3 50 à $4 50 le baril; raisins 5 à 8c la livre.

DU PAYS—Pistaches rouges 4½ à 5c la livre. celles de la Virginie 5½c Pacanes 5 à 10c, selon la qualité Pommes séchées 4½ à 5c la livre. Pêches sèches 5½ à 6c. Pommes sèches évaporées 9 à 10c.

ETRANGERS—Citrons—Palerme $8 50, Messine $6 50. Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, $2 50 la boîte, Londres layers $3 00. Figues bananes $1 à $2 le régime. Figues Bananes 75c le régime. Dattes 6¼c la livre. Currants 6¼c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 22c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 12c. Noix anglaises 18c, de françaises à 13c. Noix de Coco—choix, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $25.00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $23.50; farine de graine de coton $22.50 à 23.00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 28c, prime 27 le gallon sur la levée, refined 38¼ à 40c le gallon.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c du plus par baril et ¼ à ½c en lots.]

POMMES DE TERRES—Les nouvelle $3 00 le baril pour celles de choix, de l'ouest $3 25.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Louisville $5 50 le baril

AIL—Pour les paquets petits et moyens, nouveau, 40 à 75c, et pour les gros paquets $1 50.

CHOUX—Le St Louis $4 00le baril

CHOUCROUTE—La nouvelle $7 00 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums 4½ à 4⅞c la livre, white kidney 4¼ à 4½c red kidney à 3⅞c, western white à 3¼ à 3¾c, western red kidney 3 à 3½c. Pois verts 2¾c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à $1 à $1 15 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles le l'ouest $4 25 à 4 50 la douzaine, poulets $1 40 à 2 75, canards $2.50 à $3, oies $4 à $4 50, dindes $8 à $9. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à ——; poulets $17 5 à $2.25, canards $2.50 à —, oies $4,50 à $5, dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 10 à 12c, ceux de la Louisiane 13 à 14c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5½c, ville — à 6⅛c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 14c la livre, Louisiana clear 25 à 26c, clear lake 27 à 28c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8⅛c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6⅛c, kips, 14 à 30 livres, — à 8c, peaux de veaux 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint 12 à 12⅛c, dry salted 10¼ à 11c la livre, damaged hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2⅛c la livre, grise 2⅛ à 3c, noire 4 à 4½c

PLUMES—Choice 55 à 64c la livre.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 8c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4¼ à 4½c la livre, good 4½ à 5c. Low leaf 5½ à —, medium 6 à 6½c, good et fine — à 8¼c. Sélections, rien fait. Cuttings grades, en boucauts, Burley style —Lugs 5 à 6½c, commun leaf 6½ à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, sélections 13 à 20c.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c. Bright quarters, common sound, 36 à 55c, commun 11—inch 4's et 5's, 33¼ à 37c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No. 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 42. Navy livre, black 34 à 43c, navy ½'s black 33 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 42 à 47c, No 1 livre extra fancy 67 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.50 le baril, goudron $4.25 à 4.50 le baril. Résine—D $1.90, E $1.90, F $1.90, G $2, H $2.25, I $2.50, K $2.75, M $3, N $3.50. Essence de térébenthine 38 à 39c le gallon en gros et 40 à 41 en petits lots.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1⅞ livre, 10½c la yarde; 2 livres 11½c, 2¼ livres 12c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1.50 à 1.55 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 50 small coal 50c le baril; anthracite $9.50 le tonneau, 55c le baile; en gros à 40c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1080	1176	697
Veaux	1607	1316	415
Cochons	243	243	—
Moutons	—	—	497
Vaches à lait	9	13	—

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute		
do 1re qualité	—	—
do 2e do	—	—
do 3e do	—	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32	@35
do 1re qualité	$25	@30
do 2e do	$18	@23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6	@6½
do 2e do	4½@	5
do 3e do	3½@	—
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 50@$	4 00
do 2e do	$2 50@$	3 00
do 3e do	$1 50@$	2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00@$	75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00@$	50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 00@$	9 00
do 2e do do	$6 00@$	7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$	12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 50@$	9 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à	$100
Bons chevaux de trait	90 à	145
Chevaux de monture et de voiture	150 à	175
Mulets petits et communs	— à	—
Mulets pour sucrerie	90 à	130
Mulets, qualité moyenne	115 à	140
Bons mulets pour habitations	150 à	175
Mulets de choix pour ville et charroi de charbon	175 à	600

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 25 JUILLET 1881.

Plaquemines....WHISPER, à 5 P M
Lafourche....ASSUMPTION, à 5 P M
Laurel Valley....ST. MARY, à 5 P M
Bas du fleuve....DAISY, à 9 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 23 JUILLET 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Emiliano, Urritia, Liverpool
Steamship (am) Mobile, Chase, Liverpool
Sloop (ang) Mary L Thompson, Hunter, Ruatan
Goélette Geo W Dill, Fine, Tampa

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Halsey, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Danube, Kay, de Grand Ecore
U P Schenck, Carter, de Cincinnati
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Laura Lee, Libano, de Bayou Sara

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ang) Mary S Gibson, Curry, Bordeaux via Sydney
Barque (amér) Stephen G Hart, Pearson, New York

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Emiliano...4000 balles coton, 25,000 boisseaux maïs en grenier, 2000 sacs tourteaux, 650 merrains

LIVERPOOL—par steamship Mobile ...3785 balles coton, 1862 sacs tourteaux

ILE RUATAN—par goélette Mary L Thompson...1 baril bœuf, 1 sac maïs, 1 balle café, 1 baril porc, 1 sac son, 30 colis divers

TAMPA—par goélette Geo W Dill...400 sacs maïs, 127 sacs avoine, 20 sacs son, 200 sacs sel, 105 barils farine, 70 demi barils farine, 41 barils farine de maïs, 50 barils gru, 4 balles foin, 4 caisses viande, 3 tierçons lard, 2 barils porc, 2 tierçons jambons, 135 colis divers

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans.. Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

GRAND ECORE — par steamer Danube...91 balles coton, 478 sacs graines coton, 3 barils mélasse, 4 boucauts sucre

CINCINNATI—par steamer U P Schenck... 30 balles coton, 1551 barils farine, 377 barils farine de maïs, 2514 sacs farine de maïs, 484 sacs son, 443 barils gru, 20 tierçons lard, 140 balles foin, 15 tierçons jambons et frêt assorti

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel... divers à ordre

BAYOU SARA—par steamer Laura Lee...16 balles coton, 52 sacs graines coton, 100 barils mélasse, 134 barils sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY...55 balles coton, 568 sacs graines coton, 1... sacs avoine, 141 sacs maïs, 3 wagons blé ...

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD ... 14 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS ... 166 balles coton

BUREA...

MARDI...

L'adresse ... Légis...

L'adresse des ... de la Chambre ... bany aux ... York, a produit ... tion profonde ... de force et d'... de la politique ... nisme, surtout ... torale ... deux sénateurs, ... les démocrates ... bany, ont ... la profondeur du ... ils concluent à ... d'une réforme ...

Ces 200 jours ... entre les ... et les sénateurs ... pas seulement ... mes à l'Etat, et ... affaires les ... Chambres, ... passions ... pour les ... le pays. Les ... au sein du ... provoquées par ... les, tendent à ... substituer à la ... vitaux de la ... honteuses, ... éclaté entre le ... droit de désigner ... ques sénateurs ... leurs créatures.

L'adresse est ... Conkling et Platt ... née dans l'espoir ... diate, avait pour ... monopole de la ... l'Etat entre leurs ... bres de ... républicain, ... néraux.

Cette ... deux Chambres ... nation de deux ... lité. Les élus, ... dre leur siège ... que les élections ... lieu en ... cette lutte dont ... dans laquelle ... compe sa fortune

Tout d'abord ... des confiance que ... républicain ont ... de New York. ... pouilles indique ... mêmes fractions ... système de la ...

La session ... tentatives de ... jour les ... par quelques ... publicain à ... grave. Il a ... un candidat ... pour se vendre ... tative faite sur ... mains du ... mille dollars qu' ... circulait ... blicains le ... contrôler le ...

La conclusion ... et à Albany ... électorale est ... ... sidération par l' ... teurs ... et aussi par la ... en majorité à ...

Leur ... sident usant de ... dans le choix ... failli coûter la ... me dont il a été ... fanatisme ... par une ... tempé de ... ques sont ... qu'elles ne ... hommes intègres ... but noble et ...

C'est là la ... plus illustre des ... mes Jefferson. Il ... l'époque et ... l'indépendance, ... triotisme ... blirent notre ... grands périls. ... l'ambition ... voir à des ... raison, le ... pour ... condamnées par ... garent dans ... ruption s'est ... venimeux dans ... peuple, ... institutions et ... il est temps, ... tout entier, ... milieu de ... et proclame à ... plus sage et du ... héros révolut... partiellement ... triotes, à la ... la fidélité ...

Les eaux

Les eaux du ... et limpides et ... Lacroix dans ... adressée, ou ... Nlle-Orléans, ... pour tout le ... gnons ... plus de succès ... en avant, il y ... ici les eaux ... qui est encore ... que le Bogue ... tout aussi ... dantes.

Deux ou ... ville allèrent ... gipahoa et ... qu'ils avaient ... la dépense de ... et comme la ... gent qu' ... tuer le ...

Nous ... me la pose ... buer dans la ... Tangipahoa, ... tée de ... fut pas ... dustriels et l' ...

Aujourd'hui ... dre pour les ... nous ... eaux de ... bonnes et ... nous le ...

M. Pred... ... c'est un ... el, al-je ... barrassé, les ... à la ... polvrée, et ...

M. ... barras: ... —Mon ...